

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Jérémie bar Rivka MAMAN, Tzion JOURNO et Moshé MAYER שלי.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

PARACHAT TAZRIA (Vayikra Ch. 12:1 – Ch. 13:59)

29 Adar II 5768 / 5 Avril 2008



Entrée (Paris) : selon sa communauté

שבת שלום

Sortie (Paris) : 21h17



בס"ד

N°35

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Dans la Paracha de cette semaine, il nous est expliqué comment survenait une maladie, la tsaraat, une sorte de lèpre, et la méthode que les Cohanim utilisaient pour la soigner. Il fallait que la personne atteinte soit mise en quarantaine, isolée du monde. Cela lui permettait d'analyser son comportement, de se rendre compte de ses erreurs et du mal qu'elle avait pu faire aux autres. Cette affection était souvent la conséquence des ragots que les personnes colportaient des unes aux autres. Hachem nous a fait don de la parole pour nous permettre d'aider les autres et faire du bien, mais certaines personnes semblent toujours intéressées par les mauvaises nouvelles, et transmettent des ragots qui peuvent faire beaucoup de mal.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : RESULTATS DES TESTS

« Allez, vas-y Myriam, déballe la marchandise ! » dit Liora avec un sourire malicieux. « Quoi ? De quoi parles-tu ? » demanda Myriam à son amie. « Tu es bien chef de classe au conseil des profs ce trimestre ? Ce qui signifie que tu as accès à toutes les notes, pas vrai ? » « Oui, et alors ? » répondit Myriam. « Donc tu connais les résultats des tests. Tu sais qui passe, et qui a raté. S'il te plaît, raconte-moi tous les potins ! » Myriam s'arrêta brusquement : « Attends, une minute Liora, je ne suis pas élue pour rapporter, même si je le pouvais, ce qui ne nous concerne ni toi, ni moi ! » « Oooh ! Je suis tellement curieuse ! » répondit son amie. Je veux savoir si, Ruthy, Mademoiselle qui sait tout, a vraiment réussi son test, et si la petite nouvelle est aussi stupide qu'elle en a l'air, et ... » « Liora ! » la coupa Myriam, « ce n'est pas bien de parler des gens comme ça ! » Liora se leva de sa place et déclara : « Mais tout ce que je dis est vrai ! » « Ecoute, Liora, peu importe si c'est vrai ou non, la Torah dit que l'on ne doit pas colporter des potins. Aimerais-tu que je dise à tout le monde ce que les professeurs te reprochent, ou bien quels surnoms te donne-t-on derrière ton dos ? » Liora regarda confuse la pointe de ses chaussures. « Non, dit-elle, je suppose que tu as raison, mais si l'on ne fait pas de colportage, de quoi pourrions-nous parler ! » Myriam sourit et dit : « Ne t'inquiète pas, avec de si bonnes amies, tu trouveras toujours quelque chose à dire, et surtout laisse tomber les potins ! »

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Que pensa Liora quand Myriam ne voulut pas lui donner « des nouvelles » ? R. Liora était déçue, car elle était vraiment curieuse ! Mais quand son amie lui a expliqué, elle a compris.

Q. Comment te sentirais-tu si tu entendais quelqu'un dire des mauvaises choses sur toi, ou si tu entendais des surnoms que l'on te donne ? R. Je pense que je serais malheureuse, car les mots peuvent vraiment faire du mal.

Age 6-9 ans

Q. Pourquoi penses-tu que tellement de gens aiment les ragots ?

Q. Pourquoi la mise en quarantaine était un bon moyen de guérir la calomnie ? R. En étant seule, une personne peut mieux analyser son comportement, et comprendre que pour vivre bien avec les autres, on doit savoir garder sa langue.

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Mazal bat Sarah, Moshé bar Rivka, 'Haya Léa bat 'Hanna et de tous les blessés de la Yéshiva Merkaz HaRav.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

PARACHAT TAZRIA (Vayikra Ch. 12:1 – Ch. 13:59)

29 Adar II 5768 / 5 Avril 2008



Entrée (Paris) : selon sa communauté

שבת שלום

Sortie (Paris) : 21h17



בס"ד

N°35

QUESTIONS-REponses ET ... DISCUSSION (SUITE)

Age 10 ans et plus

Q. Il y a une expression qui dit : « Je n'ai pas peur des mots, c'est les mots qui ont peur de moi » A partir de notre histoire, es-tu en accord ou en désaccord ? R. Ceci est inexact, les mots peuvent beaucoup blesser. La douleur émotionnelle est parfois plus forte qu'une douleur physique.

Q. Comment est-il possible que les choses qui sont vraies, ne doivent pas non plus être colportées ? Pourquoi ? R. On ne doit pas colporter même les choses vraies, bien qu'il soit encore plus grave de colporter des mensonges, car cela peut avoir de mauvaises conséquences. On risque de transformer la vérité, ou bien de faire changer le comportement des gens à la suite de nos paroles et peut-être semer la zizanie entre eux. Il est plus judicieux d'utiliser la parole pour faire du bien autour de nous, pour aider les autres à se construire, et non à les descendre.

QUELQUES MOTS DE NOS SAGES SUR LA PARACHA

La Guémara Pessa'him dit au nom de Rabbi Yéochoua ben Lévi que les 4 verres de vin que l'on boit le soir du Seder correspondent aux quatre expressions « le verre de Pharaon » que répète le maître échanson à quatre reprises, lorsqu'il raconte son rêve à Yossef. Quel est rapport y a-t-il entre ces deux sujets ?

Une question se pose : Pourquoi Yossef interprète-t-il le rêve du maître échanson dans le bien alors qu'il interprète dans le mal celui du maître panetier ? De plus, la Guémara Bérakhot 55b dit que l'on apprend de Yossef que les rêves vont d'après l'interprétation que l'on en fait. Si l'en est ainsi, pourquoi Yossef interprète-t-il dans le mal le rêve du maître panetier quand il sait que ce qu'il dit se réalisera ? La Guémara Bérakhot enseigne que l'on montre en rêve à une personne ce que son cœur désire. Quand Yossef a entendu le maître échanson répéter à quatre reprises « le verre de Pharaon », il a compris que cet homme n'aspirait qu'à une chose, retourner auprès de son maître Pharaon et le servir à nouveau. Il en est tout autre pour le maître panetier. Il dit que trois paniers se trouvaient sur sa tête et un oiseau les mangeait. Son souci n'est pas de servir Pharaon mais les aliments. Ce dénigrement du Pharaon lui vaut déjà la mort. C'est pourquoi, Yossef interprète positivement le rêve du maître échanson car s'il désire vraiment servir le roi, il va le faire. Ce qui n'est pas le cas de l'autre serviteur. On comprend alors le rapport entre le rêve du maître échanson et les quatre verres de vin. Durant cette soirée, nous remercions Hachem d'avoir délivré nos ancêtres d'Egypte, et nous lui demandons d'en faire de même pour nous. Nous espérons la délivrance future uniquement pour être des serviteurs d'Hachem. Ainsi, de même que le maître échanson aspirait à redevenir un serviteur de son maître, nous aussi, nous aspirons ce soir-là à redevenir des serviteurs d'Hachem. Nous le traduisons par le fait de boire des coupes de vin. C'est seulement cette aspiration qui peut nous délivrer, comme le maître échanson.

NOUVELLE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Il est écrit que lors de chaque plaie d'Egypte, les sorciers égyptiens en faisaient de même. Comment-ont-ils pu changer de l'eau en sang lors de la plaie du sang, si, comme il est écrit, toutes les eaux d'Egypte ont été transformées en sang ?

Devinette de la semaine dernière : Il est une Mitsva de la Torah que l'on n'a plus à observer à partir de l'âge de 70 ans. Laquelle ?

Réponse : Celle de se lever devant un vieillard.

